

# L'amour, au centre du jeu théâtral

**Théâtre. Variations énigmatiques, au Public**

**P**rix Nobel de littérature, Abel Znorko est un écrivain génial. Génial et inaccessible. Reclus sur son île nordique, Znorko s'est détaché des hommes, de la vie, de son temps. Il porte sur le monde qu'il domine un regard d'entomologiste insensible, complètement désabusé et ironiquement méprisant. Jusqu'à refuser toute rencontre qui le pousserait à parler de lui, de son art, de son existence. Ou de ses secrets...

Et cependant, un journaliste, Eric Larsen, timide et audacieux, faussement déferant, parvient à obtenir une interview. S'engage alors une vive et surprenante conversation, qui révèle toute la misanthropie cynique et

Le Public a décidé d'ouvrir sa saison théâtrale avec ces *Variations énigmatiques*, une pièce d'Eric-Emmanuel Schmitt qui a déjà bénéficié, grâce à de nombreuses adaptations, de l'interprétation d'acteurs aussi «reconnus» qu'Alain Delon et Francis Huster; Donald Sutherland ou Klaus-Maria Brandauer.

Musicien et philosophe de formation, Schmitt, dont l'œuvre est jeune de moins d'une dizaine d'années, fait la part belle aux considérations métaphysiques et entretient souvent un rapport privilégié avec l'héritage musical classique (le titre de la pièce est inspiré des *Enigma Variations* d'Elgard, un musicien anglais du début du XXe siècle).

Ses personnages, souvent illustres (l'écrivain des *Variations*, Freud dans *Le Visiteur*, ou Diderot dans *Le Libertin*), sont conduits à rencontrer un intrus qui ébranle leurs certitudes. Il s'en dégage une vision de l'existence qui tente de rendre à celle-ci tout son mystère, toute sa complexité, loin des jugements abrupts, des préjugés égocentriques ou des idéologies écrasantes.

C'est la vie, et en particulier l'amour, qui se placent au centre du théâtre de Schmitt. Znorko apprendra ainsi à ses dépens que ses convictions sur le mensonge amoureux cachent une grande déchirure que lui révélera son faux chevalier servant...

Michel KacenenelBogen (Znorko) et Alain Lempoel (Larsen) prêtent vie à ces deux personnages dont les dialogues, drôles et tristes, s'imposent souvent comme un feu d'artifice spirituel et traversent de trop multiples coups de théâtre. C'est qu'à trop aimer le spectacle, on en vient souvent à sacrifier la vie... Un comble?

**Fabian Maray**

Le Public, rue Braemt 64-70, 1210 Bruxelles.  
Jusqu'au 28 octobre. 20h30. Infos : 0800/944.44



Leempoel et KacenenelBogen.

Photo Cassandra-Zazoo

hautaine d'Abel Znorko. Une longue conversation qui touche à tout ce que dénigre la prodigieuse verve de l'écrivain. Mais qui finira par ne plus évoquer autre chose que ce qui a mystérieusement uni les deux hommes : l'amour d'une femme...